

« Najma » Oriental times au festival des Ascendances

O



Informations Pratiques

Lieu: Le 2 juillet à 19h30, au Théâtre Marsoulan, 20 rue Marsoulan, 75012, Paris

Horaire:
19h30

Contact: 01 43 41 54 92

Liens: [Toute la programmation du festival des Ascendances](#)

Prix : Tarif normal : 20 €. Tarif réduit (étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi) : 16 €. Le Festival des Ascendances se déroule jusqu'au 11 juillet 2011

Dans la morosité programmatique de la dernière semaine de juin, se tient à Paris un jeune festival de danse au théâtre musical Marsoulan. Ascendances présentait hier « Najma » une plongée dans les rues de Damas par l'intermédiaire de l'émouvante troupe Nourdance.

Le spectacle se catégorise volontiers dans le vocable « oriental moderne ». Najma qui veut dire « étoile » en arabe est basée sur l'histoire vraie d'une danseuse perse « Armen Hohanian » au début de XXe siècle. Elle raconte la vie d'une jeune femme mariée de force, arrivant à se libérer du joug de son mari par la danse. A force de rencontres, elle deviendra danseuse professionnelle. Le spectacle fonctionne par tableaux, malheureusement trop hachés sèchement. La musique, superbe, mélange de sonorités palestiniennes, syriennes, orientales, égyptiennes, s'arrête comme un couperet entre chaque scène. C'est bien le seul bémol de ce spectacle conçu comme un feu d'artiste. Les costumes de Virginie Stucki détournent subtilement les voiles intégraux et les tenues affriolantes des danseuses. Le spectacle met finement en scène la place des femmes dans la rue orientale. Entre elles, cheveux lâchés, les mouvements de hanches font teinter les clochettes accrochées à leurs vastes jupons. Arrive un homme et les jupes deviennent un halo noir les recouvrant ne laissant que leurs visages à l'air libre. Les danseuses à la technique impressionnante offrent de nombreuses scènes remarquables. La célébration du mariage permet aux 12 danseuses d'occuper le plateau intégralement. Les invitées fêtent l'évènement par la danse « Dabkek ». Plus loin, une fois mariée contre son gré Najma, enchaînée, danse contrainte par les cordes. On saluera l'époustouffant solo de Charlotte Obringer, éblouissante dans une danse frénétique.

« Najma » est un spectacle touchant, rythmé, où tout le corps danse, de la pointe des cheveux aux souples poignets qui ondulent, chaloupent, dans une sensualité ici modernisée.

le 30 juin 2011 Par [Amelie Blaustein Niddam](#) - categories : [Danse](#) - vu 802 fois